

ELSA GRETHER

VIOLON

«... Féline, subtile, d'une élégance sans failles, ravéienne absolument, et chantant comme les grands archets français, de Zino Francescatti à Jeanne Gautier, de Jacques Thibaud à Michèle Auclair...»

Discophilia



« Elsa Grether fait partie de nos grandes violonistes et il serait temps que tous les organisateurs de concert en prennent pleinement conscience. »

Concertclassic

« La violoniste française possède une identité sonore, un jeu racé avec de la rondeur. »

Classica

« Ce disque est sans conteste mon récital solo préféré depuis un bon moment. »

Gramophone



Photo © Klara Beck

Reconnue en France et à l'international, la violoniste française Elsa Grether est régulièrement programmée dans des salles prestigieuses (Carnegie Weill de New-York, Philharmonie de Berlin, Salle Cortot, Invalides et Petit Palais à Paris, Flagey et Bozar en Belgique, Mozarteum de Salzbourg, Palazzetto Bru Zane à Venise...) et l'invitée de grands festivals internationaux (Folles Journées de Nantes, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Festivals Berlioz, de Menton, Sully et du Loiret, Festival des Abbayes de Lorraine, Musique Sacrée à Perpignan, Musicales de Normandie, Pâques à Fontevraud, Radio Suisse-Romande, Festival Musiques en Eté à Genève...).

Solistre, elle interprète les grands concertos du répertoire, notamment avec les Orchestres Symphoniques de Mulhouse, de Cannes, de Briansk, le Philharmonique du Liban, l'Indiana Philharmonic Orchestra, le Deutsch-Tschechischer Kammerorchester....

Parmi ses principaux concerts récents et à venir : un récital à la Philharmonie de Berlin, à la Folle Journée de Nantes, le Concerto de Sibelius avec François-Xavier Roth et la Jeune Symphonie de l'Aisne, le Concerto de Tomasi avec Jacques Lacombe et l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, ainsi que des récitals à Paris, Antibes, Reims, Liège, Düsseldorf...

Quatre premiers enregistrements, parus chez Outhere, *Poème Mystique* (2013), *French Resonance* (2015) avec les pianistes Ferenc Vizi et François Dumont, *Kaléidoscope* (2017) consacré au répertoire pour violon seul (Bach, Ysaÿe, Albeniz, Khatchatourian...), et *Masques* (2019) consacré à Prokofiev, avec le pianiste David Lively, ont été unanimement salués par la critique et récompensés : FFFF de Télérama, 5 étoiles Classica, 5 Diapasons, 5 de Pizzicato Magazine, Gramophone.

Son 5^e CD, paru en septembre 2022 chez Aparté, rassemble l'intégrale pour violon et piano de Maurice Ravel ainsi que des transcriptions en Première mondiale, avec le pianiste David Lively. L'album a immédiatement été salué par la presse et la critique internationales (The Strad Magazine et Gramophone à Londres, BBC Radio 3, CD de la semaine dans Rondo Magazine en Allemagne) et françaises (FFF de Télérama, 5 étoiles Classica, Soleil de Musikzen).

Elsa Grether est régulièrement invitée sur les ondes : France Musique lui a notamment consacré dernièrement son émission « Stars du Classique », présentée par Aurélie Moreau, de même Musiq'3 sur la RTS Suisse. Alain Duault lui a aussi consacré une émission télévisée sur France 3 « Toute la musique qu'ils aiment » .

Elsa Grether est lauréate du Prix International Pro Musicis 2009 à l'unanimité, ainsi que de prestigieuses fondations : Fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation, Fondation Natixis-Banque Populaire, Fondation Safran pour la Musique, Fondation de France Prix Oulmont, Fondation Cziffra. Aux États-Unis, elle a bénéficié de bourses complètes, dont la prestigieuse Bourse Josef Gingold à l'Université d'Indiana à Bloomington.

Premier Prix à l'unanimité du jury au CRR de Paris le jour de ses quinze ans, Elsa Grether a ensuite été l'élève de grands maîtres : Ruggiero Ricci au Mozarteum de Salzbourg, Mauricio Fuks à l'Université d'Indiana à Bloomington, ainsi que Donald Weilerstein au New England Conservatory de Boston, et Régis Pasquier à Paris.

L'actualité radio d'Elsa Grether

Elsa Grether dans « Stars du Classique » d'Aurélie Moreau sur France Musique : émission spéciale de 58 minutes consacrée à la violoniste Elsa Grether et quatre de ses disques.

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/stars-du-classique/elsa-grether-subtile-et-passionnee-9978064>

Elsa Grether sur les ondes

Le coup de cœur discographique de Philippe Cassard dans Portraits de Famille sur France Musique : Miscellannées d'automne.

(Passage à 1h du début de l'émission)

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/portraits-de-famille/miscellaneous-d-automne-mes-derniers-coups-de-coeur-discographiques-1608468>

Elsa Grether et David Lively invités de Musique matin sur France Musique pour la sortie du CD Prokofiev - *Masques*

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-invite-du-jour/elsa-grether-et-david-lively-sont-les-invites-de-musique-matin-4112090>

Elsa Grether chez Lionel Esparza : « Classic Club » sur France Musique, pour le CD violon solo *Kaléidoscope*

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/classic-club/quoi-de-neuf-dans-les-bacs-avec-elsa-grether-pierre-moragues-et-alexis-kossenko-5717940>

Elsa Grether sur Fréquence Protestante

Dans l'émission de Marc Portehaut

<https://frequencetestante.com/events/le-violon-de-ravel-elsa-grether-violoniste/>

Dans l'émission de Frédéric Casadesus

<https://frequencetestante.com/events/divertimento-8/>

Écoutez Elsa Grether sur Spotify

<https://open.spotify.com/artist/7MzUlezlO5ABpMGDiMxmHj>

Retrouvez Elsa Grether en concert : ses prochaines dates.

Saison 2023 : <https://elsagrether.com/2022-2/>

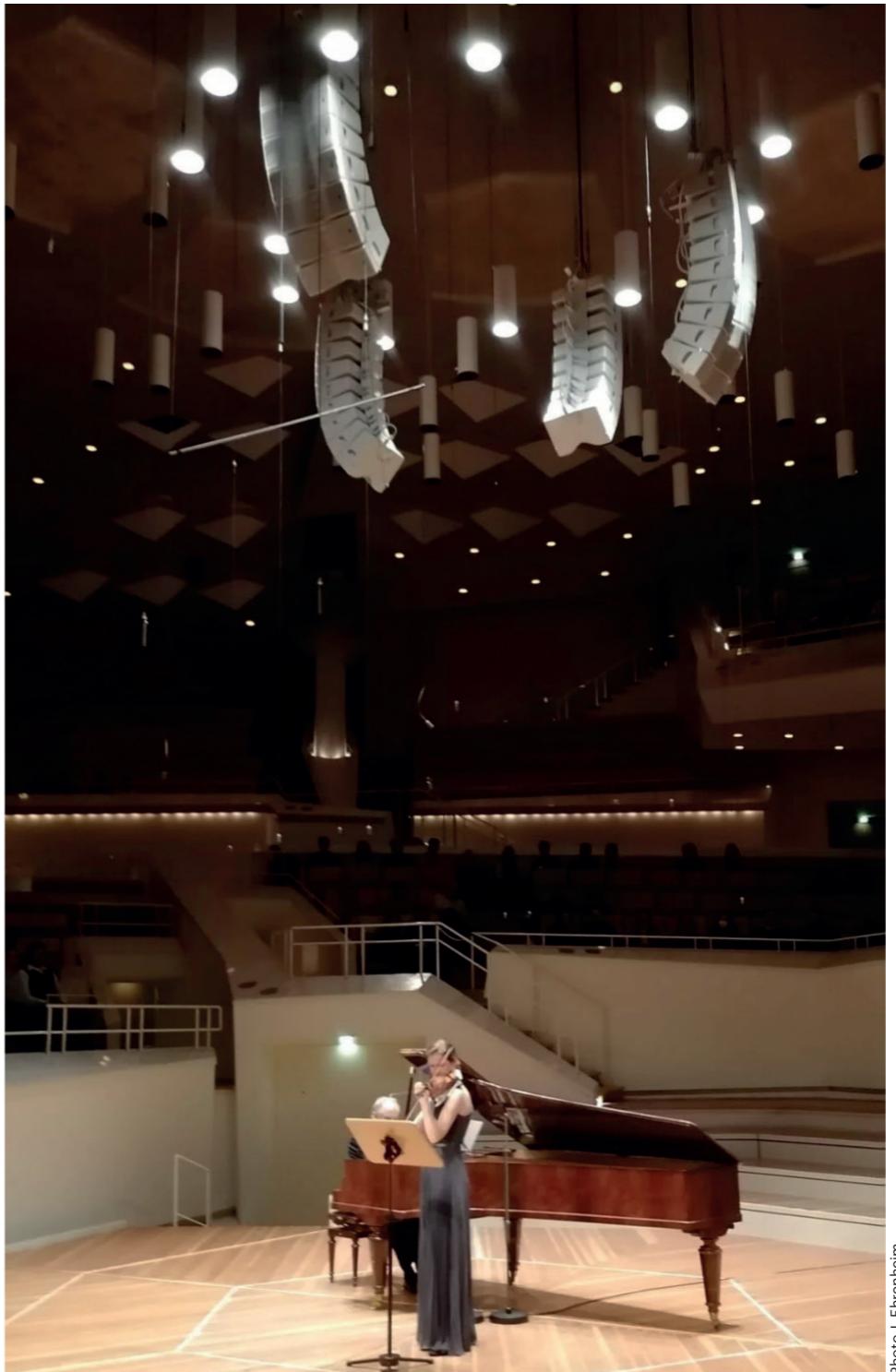


Photo J. Ehrenheim

Elsa Grether et Mathias Weber, Récital à la Philharmonie de Berlin, nov. 2022.

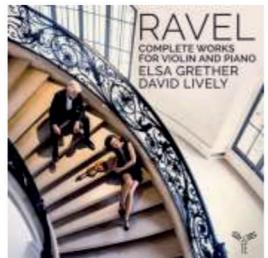
Dans la presse

the Strad

Elsa Grether: Ravel

By Edward Bhesania 12 October 2022

A complete cycle is spiced by some world-premiere arrangements



The Strad Issue: November 2022

Description: A complete cycle is spiced by some world-premiere arrangements

Musicians: Elsa Grether (violin) David Lively (piano)

Works: Ravel: Complete works for violin and piano

Catalogue number: APARTÉ AP295

Apart from demonstrating Ravel's wide-ranging stylistic influences – the Gypsy exoticism of *Tzigane*, the Blues movement of the Violin Sonata in G major, the popular foxtrot from *L'enfant et les sortilèges* and traditional Hebrew songs in the Deux mélodies hébraïques – this disc disproves Ravel's claim that violin and piano are 'essentially incompatible'. Furthermore, Grether and Lively are always stylistically, emotionally and tonally in sync.

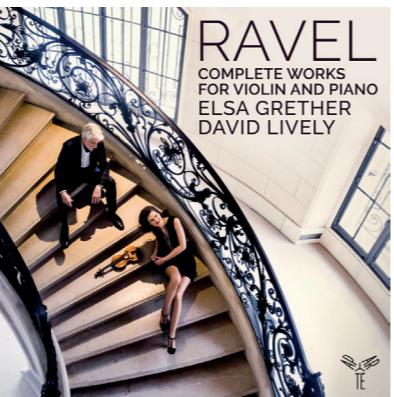
The contrapuntal strands of the G major Violin Sonata's first movement are distinctive yet also delicate and luminous; whereas the climax is suitably bold and alarming (the tremolo violin arpeggios here recalling those in the Piano Concerto's Adagio, making that movement's inclusion here, suitably arranged, more revealing). The 'Blues' movement has, in the hands of these two musicians, the perfect cocktail of American groove and French nonchalance.

The disc closes with *Tzigane*. Grether conjures a sense of mystery during the slow introduction but also negotiates with ease the high harmonics and the shower of alternating right- and left-hand pizzicato elsewhere. Combining speed and precision, there's a dizzying dash to the end. The recording quality matches the detail of the playing, making this album a persuasive enquiry into Ravel's kaleidoscopic art.

EDWARD BHESANIA

« Déjà partenaires dans un époustouflant album Prokofiev, la violoniste Elsa Grether et le pianiste David Lively confirment la compatibilité, mieux, l'entente idéale de leurs instruments. »

Télérama, S. Bourdais, novembre 2022 (FFFF Télérama).



Classica novembre 2022 : « Pas une note ne sonne creux ou sans âme... Un disque qui fera date. »

MAURICE RAVEL (1875-1937) ★★★★☆

Elsa Grether et David Lively réussissent le tour de force de nous faire redécouvrir Ravel. Dans leur interprétation pudique brûle un feu intérieur et pas une note ne sonne creux ou sans âme. À la fin du premier mouvement de la Sonate n°2, ce sol aigu tenu au violon pendant vingt-cinq secondes, sans vibrato, est envoûtant. La prise de son exceptionnelle permet même d'entendre les crins qui glissent sur la corde. Le célèbre « Blues » est joué par Elsa Grether et David Lively avec une élégance folle, sans démarqués brusques ni dureté au piano. Ravel voulait que les glissandos soient joués *nostalgico*. On y est totalement.

Dans la Pièce en forme de Habanera, l'extrême précision règne encore : l'esprit dansant est retracé par la vitesse de l'archet, la façon de mettre plus ou moins de pression sur la corde. Chaque mesure semble avoir été savamment analysée. Et dans *Tzigane*, l'ouverture au violon seul est jouée avec plus de douceur qu'à l'accoutumée, ce qui n'est pas pour déplaire. L'entrée du piano, raffinée et puissante, donne des frissons. Au-delà de la virtuosité, *Tzigane* raconte une histoire qui nous emmène dans des contrées lointaines. Voici un disque qui, sans aucun doute, fera date.

LAURE DAUTRICHE

Intégrale des œuvres pour violon et piano — Elsa Grether (violon), David Lively (piano) — APARTÉ AP295. 2021. 1H 08 MIN

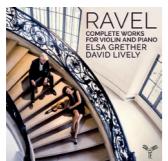
« Féérique intégrale d'œuvre pour violon et piano de Maurice Ravel. Ce disque d'Elsa Grether et David Lively est pur ravissement (...) Sensible, introspectif, méditatif, lumineux, rempli d'une prégnante et authentique émotion, il offre l'une des plus éblouissantes interprétations de cette partie de l'œuvre de Ravel (...). »
B. Serrou, Classique d'aujourd'hui.

« Paradis Ravel. Cette poésie fugace, cette opulence des couleurs, Elsa Grether les saisit du bout de l'archet, féline, subtile, d'une élégance sans failles, ravéienne absolument, et chantant comme les grands archets français, de Zino Francescatti à Jeanne Gautier, de Jacques Thibaud à Michèle Auclair, y auront chanté. (...) *Tzigane* fabuleux car jamais déboutonné, Première Sonate d'une eau de rêve, Sonate majeure pleine de fantasque, petites pièces parfaites (et de l'émotion dans les Mélodies hébraïques, même étranglées de pudeur), deux ajouts inédits, le songe du Concerto en sol pudiquement (et minimalement) arrangé par Samazeuilh, le Foxtrot de L'Enfant transformé café-concert par Asselin, quelle belle fête au cœur de l'été. »
J.-C. Hoffelé, Discophilia.



Elsa Grether et David Lively dans le *Perpetuum Mobile* de la Sonate en Sol de Ravel.

Vidéos



Ravel, Adagio du Concerto en Sol

<https://www.youtube.com/watch?v=7RKLOJzENV8>

Ravel, Sonate en Sol, *Perpetuum mobile*

<https://www.youtube.com/watch?v=DkoVZmYTgoA>

Ravel, Fox-Trot de *L'Enfant et les sortilèges*

<https://www.youtube.com/watch?v=OichlV5haks>

« La musicienne fait partie aujourd’hui des très grandes.

Elle a la faculté particulière de surprendre en endossant la personnalité des compositeurs. Elle s’adapte instinctivement (...) à l’esprit de l’œuvre. Sa version du difficile concerto Périple d’Ulysse d’Henri Tomasi l’a largement prouvé. La partition semée d’embûches, la difficulté des phrasés, l’obligation d’affronter (et avec quelle aisance) le déchaînement de l’orchestre n’ont en rien troublé son assurance. »

L’Alsace, Jean-Claude Ober (Concerto d’Henri Tomasi, donné les 18 et 19 juin 2021 avec l’Orchestre Symphonique de Mulhouse sous la direction de Jacques Lacombe.)



**CD PROKOFIEV - MASQUES
ELSA GRETER, DAVID LIVELY
FUGA LIBERA/OUTHERE, 2019**

5 étoiles du Magazine Classica.

« La beauté de ce disque réside sans aucun doute dans la sonorité crépitante d’Elsa Grether. La violoniste française possède une identité sonore, un jeu racé avec de la rondeur. **Quelle éloquence dans le phrasé ! Son jeu, dense, n'est jamais en force (...) et quelle incandescence encore dans la sonate pour violon seul ! (...)** Ce disque fait incontestablement partie des meilleures versions récentes des Sonates de Prokofiev. »

Laure Dautriche, Classica.

« Ce disque émerveille de bout en bout et se range sans hésitation parmi les grandes versions modernes. »

Alain Cochard, Concertclassic

<https://www.concertclassic.com/article/elsa-grether-au-disque-et-en-concert-sous-le-signe-de-prokofiev>

CD de la semaine et FFFF Télérama.

« En symbiose avec le piano de David Lively, le violon sensible d’Elsa Grether exalte les partitions entre ombre et lumière de Prokofiev. (...) De la violoniste française Elsa Grether, on avait beaucoup apprécié, en 2017, le disque-récital pour violon solo Kaléidoscope (Fuga Libera). La voici qui revient, en l’excellente compagnie du pianiste franco-américain David Lively, pour un album consacré à Serge Prokofiev (...) Superbe programme, parcouru par une prodigieuse énergie, et un plaisir manifeste de jouer ensemble ces œuvres oscillant entre nostalgie du romantisme et modernité bien assumée. »

Sophie Bourdais, Télérama

« Elsa Grether et David Lively, deux solistes dont la réputation n'est plus à faire, abordent ce répertoire sans chercher à se voler la vedette et avec un art consommé de la surprise. **Sens du dialogue, choix des tempi, clarté des lignes musicales, jeu finement adapté à chaque œuvre** : on sent, dès les premières mesures, que leur collaboration les élève au rang des meilleurs interprètes de la musique de chambre de Prokofiev. » Albéric Lagier, *Musikzen*.

« Un programme raffiné et ciselé, interprété à la perfection. » A.-S. Di Girolamo, *Gang Flow*.

« **L'amour de l'instrument, le raffinement comme la puissance, les couleurs, avec toujours le soin de l'artisan qui polit sa pièce, Elsa Grether rivalise avec les plus grands, magistralement accompagnée – le terme est faible – par David Lively, dont on admire la capacité à parler d'une même voix que celle de sa partenaire. (...)** » Classiquenews.

« (...) cette véhémence, ce jeu sombre où l'archet abrase la corde, la tension dramatique que David Lively produit en creusant le son de son piano trouvent le ton futuriste et angoissé de cette partition radicale jusque dans sa coda si singulière. **Quel autre violoniste jouait ici avec tant d'intensité ? Gidon Kremer aurait-il servi de modèle à Elsa Grether ? Elle ajoute la Sonate pour violon seul que Prokofiev écrivit pour David Oïstrakh, ardant les phrasés, jouant à plein archet, emportant son écriture si éloquente.** Deux brèves ponctuations viennent oxygénier ce disque exigeant, *Masques* tirés de Roméo et Juliette est merveilleux d'inventions poétiques, montrant un duo idéalement apparié qui demain ferait bien de songer à un album tout Ravel. » J.-C. Hoffelé, *Artamag*.

« On ne sait que louer dans l'interprétation de la violoniste : beauté de la sonorité, soin du détail (supérieur à certaines de ses consœurs), maîtrise de l'architecture des pièces. Je ne l'attendais pas dans ce répertoire et c'est une grande réussite. (...) Les deux arrangements d'Heifetz sont interprétés avec la verve requise et l'on retrouve les qualités d'animation et d'intonation de la violoniste dans la Sonate pour violon seul. » Thierry Vagne.



Teaser en écoute sur <https://www.youtube.com/watch?v=D5gcZl2Z0zs>

« L'intensité du jeu de Grether et Lively, marqué par le feu des pulsions intérieures, est saisissante et hante de façon phénoménale. Dans ce programme entièrement consacré à Prokofiev, la violoniste française Elsa Grether convainc par un jeu très animé et contrasté. Sa sonorité est aussi impressionnante que sa technique. Devenant aussi poétique dans les passages les plus lents, elle se révèle être une musicienne pur-sang qui donne à la musique un maximum de force rhétorique. » Pizzicato Magazine.

« Elle surprend car on a beau connaître sa capacité technique, aimer sa maîtrise et sa sonorité, apprécier son phrasé, à chaque nouvelle production ces qualités semblent renouvelées : elle réussit à imposer sa vision d'un univers musical. » J.-C. Ober, *L'Alsace*.

« Un CD passionnant ! » Frédéric Lodéon, Carrefour de Lodéon, *France Musique*.

« Une fougue, une énergie, c'est un vrai duo, parfaitement équilibré, c'est un disque magnifique qui vient de sortir ! » Philippe Cassard, pianiste et producteur de « Portraits de famille » sur *France Musique*.



CD KALÉIDOSCOPE
ELSA GRETHER VIOLON SOLO
FUGA LIBERA /OUTHÈRE, 2017

« Ce disque est sans conteste mon récital solo préféré depuis un bon moment. »

Charlotte Gardner, Gramophone.

« Elsa Grether fait partie de nos grandes violonistes et il serait temps que tous les organisateurs de concerts en prennent pleinement conscience. Humaine autorité dans Bach et Honegger, mystère dans Tôn-That Tiet, puissant souffle narratif dans Ysaÿe et Khachaturian : ce Kaléidoscope captive de bout en bout, avec pour récompense au terme d'un exigeant mais prenant parcours le soleil d'Albéniz. »

A. Cochard, Concertclassic.

« L'archet souple, la noblesse de jeu et la richesse de coloris du violon d'Elsa Grether donnent à cet enregistrement toute sa valeur. La soliste se montre à la hauteur de l'enjeu dès la redoutable Chaconne extraite de la Partita en ré mineur de Bach. Elle s'impose par son autorité sans jamais forcer le ton avec naturel et intelligence en particulier dans le traitement subtil de la polyphonie la plus arachnéenne. »

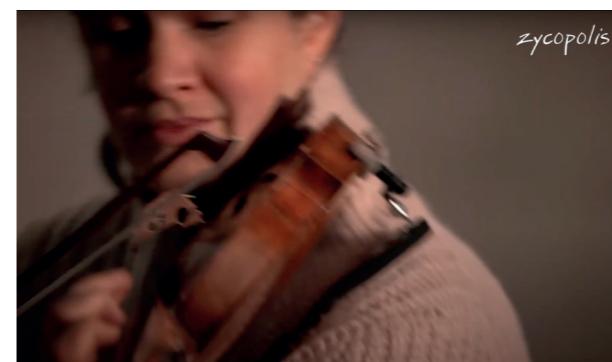
Michel Le Naour, Classica.

« Elle confirme la personnalité de son style. Sa flamme intérieure anime des phrasés vivants, et la maîtrise des lignes polyphoniques ne tombe jamais dans l'emphase. Rien de péremptoire ici ni d'artificiel, rien de maniétré ni de racoleur, et une naturelle qualité d'intonation. Elle aborde avec le même talent la plus célèbre des six sonates d'Ysaye (...) »

J.-M. Molkhou, Diapason.

« Ce disque original et riche, où au plus familier succède le plus rare, est un bijou précieux, dont on ne se lasse pas. Le jeu libre, épanoui, d'une exceptionnelle maîtrise, toujours sensible, relève du grand art. De programme en programme, d'enregistrement en enregistrement, Elsa Grether s'affirme comme une des plus douées et des plus inspirées de nos jeunes violonistes. »

A. Dacheux, Classiquenews.



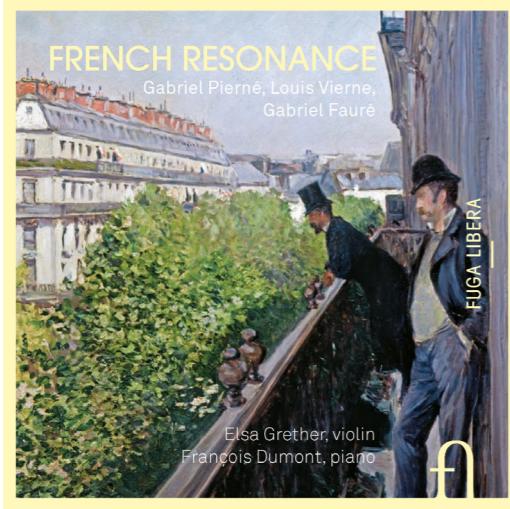
Vidéos et audios

Documentaire sur l'enregistrement du CD solo *Kaléidoscope* à l'Abbaye de Fontevraud. <https://www.youtube.com/watch?v=OB-QSPm4A80>

Bach, Chaconne de la Partita pour violon No. 2 in D Minor, BWV 1004. <https://www.youtube.com/watch?v=8jDPaDNaFF8>

Albeniz, Cantos de España, op. 232, Asturias, leyenda in G major. <https://www.youtube.com/watch?v=EZwmenubeTO>

Ysaye, Sonata for Solo Violin in D Minor, Op. 27 No. 3, « Ballade ». https://www.youtube.com/watch?v=wCM_EhEH78o



CD FRENCH RESONANCE
Elsa Grether, François Dumont
FUGA LIBERA /OUTHERE, 2015



CD POÈME MYSTIQUE : BLOCH, PÄRT
Elsa Grether, Ferenc Vizi
FUGA LIBERA /OUTHERE, 2013

« (...) Elsa Grether s'était fait remarquer par un CD consacré à Ernest Bloch pour Fuga Libera. À nouveau, elle s'impose comme une violoniste de premier plan en parvenant à concilier deux impératifs, la légèreté du son et une réelle puissance orchestrale (...). Elsa Grether y parvient sans brutalité, déployant un son toujours élégant et une ligne bien dessinée, sans empâtement du son, dans la lignée d'une école franco-belge modernisée. (...) La sonorité est personnelle et intéressante, jamais complaisante ni superficiellement hédoniste. (...) ».

Jacques Bonnaure, Classica.

« Elsa Grether confirme les qualités de jeu et d'inspiration qui nous avaient tant séduits dans son premier disque consacré à Bloch. Des lignes qui respirent, des timbres soyeux (...) Ce violon au legato élégant et au vibrato mesuré, chambристe dans l'âme, nuance également deux courtes pages de Fauré, ô combien délicieuses. Un programme original et fort bien défendu. »

J.-M. Molkhou, Diapason.

Fauré, Romance for Violin and Piano in B-Flat Major, Op. 28, Elsa Grether et François Dumont
<https://www.youtube.com/watch?v=Bl76sCgvlfM>

« Sa maîtrise confondante ne mérite que des éloges : virtuosité incandescente, poésie suprême dès les premiers accords de la Sonate n°2, où, avec son accompagnateur complice, elle trouve la justesse idéale pour aborder les climats contrastés d'une musique rhapsodique qui virevolte et palpite à chaque instant. Le fort sentiment de liberté, souhaité par le compositeur, trouve dans le jeu des interprètes une vitalité renouvelée. Idem de l'ivresse incisive avec laquelle Elsa Grether porte Nigun (...), Fratres est un complément idéal sous les doigts de la violoniste, qui en capte à la fois l'énergie crâneuse (et répétitive) et la profonde élévation spirituelle, culminant dans les pianissimos d'un suraigu final à se pâmer. **Un disque magnifique.** »

Franck Mallet, Classica.

« Ce diptyque, émanant de l'un des créateurs les plus authentiques du XX^e siècle, trouve en Elsa Grether et Ferenc Vizi deux interprètes profondément investis. La sincérité de leur inspiration, leur complicité ne laissent aucun doute et signent une version particulièrement attachante. »

J.-M. Molkhou, Diapason.

« Il serait difficile d'imaginer une version plus émouvante de toute cette musique que celle de Grether, dont la foi en leur message est exprimée dans sa propre note dans le livret. »

E. Greenfield, Gramophone.

« Elsa Grether donne à son Poème mystique une extrême délicatesse, et cette méditation extatique mêle prière hébraïque et grégorien. L'alchimie est totale avec le piano de Ferenc Vizi. »

M. Fizaine, Midi Libre.

Teaser du CD Poème Mystique
<https://www.youtube.com/watch?v=FOEM-BhJNdc>

RÉPERTOIRE

Concertos

<https://elsagrether.com/concerts/repertoire/>

Récitals

<https://elsagrether.com/propositions-de-programmes/>

PROCHAINS CONCERTS Saison 2023

<https://elsagrether.com/2022-2/>



www.elsagrether.com

Contact

Elsa Grether

E-Mail: elsa.grether@yahoo.com

Mob. : + 33 (0)6 24 99 28 81